

“Vous ne vous en rendez peut-être pas compte mais le Covid-19 est un tueur implacable”

écrit par François des Groux | 16 mars 2020



Illustration : la place de Saint-Marc

“Vous ne vous en rendez peut-être pas compte, peut-être que certains pensent encore que le Covid-19 n'est «rien de plus qu'une grippe banale».

Non, c'est un tueur implacable.

Il se propage à une vitesse impressionnante, il détruit les poumons des personnes infectées : d'abord des vieilles personnes, puis des adultes et même des jeunes.

Français, ouvrez les yeux sur le drame que vit l'Italie, livrée à elle-même!"

.
Par ces mots, le rédacteur en chef adjoint du quotidien italien *La Repubblica*, Gianluca Di Feo, tente d'avertir les Français et leurs gouvernants des risques qu'ils encourent.

Il décrit une Italie en lutte contre le Covid-19, abandonnée par des institutions européennes inutiles et incompétentes.

Mais... mais... paradoxalement, il craint, par réaction contre l'inaction européenne, "la vague du populisme xénophobe", c'est-à-dire de ceux qui refusent la submersion migratoire, la mondialisation sans freins et l'eurodictature !

Malgré tout, son témoignage rejoint celui, "glaçant", de Jean Rottner, médecin et président de la région Grand Est.

«Coronavirus: Français, ouvrez les yeux sur le drame que vit l'Italie, livrée à elle-même!»

TRIBUNE – Le rédacteur en chef adjoint du quotidien italien *La Repubblica*, Gianluca Di Feo, décrit en termes poignants la lutte de son pays tout entier contre le Covid-19. Il explique sa grande colère et sa profonde amertume devant ce qu'il juge être la faillite morale des institutions européennes.

Des masques, des gants en caoutchouc, des lunettes en plastique, voilà les premières choses que l'Italie a réclamées à l'Europe: le pays a demandé de l'aide pour construire la barrière la plus simple qui soit contre le coronavirus.

Mais son appel est resté sans réponse.

La France et l'Allemagne ont fermé leurs frontières à ces produits, en interdisant ainsi l'exportation, et nous ont envoyé un signal inquiétant: aucun soutien concret, même pas minime, ne serait arrivé de Bruxelles...

Vous ne vous en rendez peut-être pas compte, peut-être que certains pensent encore que le Covid-19 n'est «rien de plus qu'une grippe banale».

Non, c'est un tueur implacable.

Il se propage à une vitesse impressionnante, il détruit les poumons des personnes infectées: d'abord des vieilles personnes, puis des adultes et même des jeunes. En moins de trois semaines, il a fait près de 1000 morts et contaminé plus de 12.000 personnes en Italie, des chiffres qui augmentent constamment.

Une génération entière pourrait être décimée, tout le tissu économique mutilé.

.

Nous avons pris des dispositions sans précédent dans l'histoire de l'Occident, des mesures qui n'ont même pas été prises durant les deux guerres mondiales. Tous les Italiens sont obligés de rester chez eux, sans magasins ni restaurants. La vie de toute une société a été bouleversée. Vous avez vu les images de la ville de Milan déserte, des rues de Rome entièrement vides. Mais vous connaissez moins la bataille qui se livre avec fierté et compétence dans les hôpitaux du nord de l'Italie, submergés par un nombre d'hospitalisations en augmentation constante. **La moitié des personnes contaminées doivent pouvoir rester opérationnelles, une sur dix doit être placée en soins intensifs, sous appareil respiratoire. Nous ne pourrions résister qu'en aménageant d'autres services pour les**

personnes contaminées, en déployant du personnel médical supplémentaire et en mettant d'autres appareils respiratoires en service.

C'est un combat contre le temps: créer de nouvelles places-lits, une centaine par jour, avant que le nombre de victimes n'augmente. Dans notre malheur, nous avons de la chance, car le Covid-19 s'est surtout acharné sur la Lombardie, qui possède le meilleur système de santé du pays.

.

Mais nous nous retrouvons bien seuls: car l'Union européenne ne nous a envoyé aucun médecin, aucun masque, et n'a aménagé aucun hôpital de campagne.

Pourquoi l'Europe, avec son colossal appareil administratif et technique, n'a-t-elle rien fait pour prévenir l'épidémie et coordonner le confinement?

Chaque pays a agi à sa guise, avec un seul résultat: ce qui se passe en Italie risque de bientôt se produire en France, en Allemagne et en Espagne. Il aurait fallu prendre des décisions communes, mais il n'y en a pas eu.

.

Pourquoi l'Europe ne s'est-elle pas chargée de mettre en place un plan de production commun des équipements élémentaires, tels que les masques et les gants, et du matériel qui s'est révélé déterminant en Chine?

Maintenant, tous les pays membres sont désespérément à la recherche d'appareils respiratoires et de vêtements de protection, alors que la puissance industrielle de l'Union européenne aurait pu permettre de produire tous ces stocks vitaux en un mois.

Pour l'Italie, pour tout le monde. Mais elle n'a rien fait...

Même dans cette situation, la plus dramatique depuis la naissance de l'Union européenne, l'Europe est apparue étrangère aux problèmes des citoyens: une entité bureaucratique incapable d'interventions concrètes. Il n'y a eu ni solidarité ni supervision.

Une triste leçon que l'on n'oubliera pas: une fois l'épidémie terminée, plus rien ne sera comme avant. Et même l'Union européenne devra se renouveler en profondeur, en se concentrant sur les besoins de ses citoyens.

Dans le cas contraire, rien ne pourra la protéger de la vague du populisme xénophobe qui est en train de transformer le virus en arme politique de destruction massive.

<https://www.lefigaro.fr/vox/monde/coronavirus-francais-ouvrez-les-yeux-sur-le-drame-que-vit-l-italie-livree-a-elle-meme-20200315>

«C'est terrible» : le témoignage glaçant de Jean Rottner, médecin et président de la région Grand Est

Le président de la région Grand Est, également médecin urgentiste, est confronté à une saturation des moyens en Alsace, l'un des principaux foyers de contamination.



[...]

«C'est terrible»

«Vous savez, insiste celui qui est aussi urgentiste à l'hôpital de Mulhouse, nous sommes dans l'œil du cyclone depuis le 1er mars. C'est là qu'on a vu arriver les choses.

En dehors de l'Alsace, je crois que les Français ne mesurent pas encore ce que cette crise sanitaire veut dire. C'est terrible. Des jeunes qu'il faut intuber de toute urgence, des personnes âgées balayées en quelques heures, des équipes médicales qui arrivent à saturation complète après 15 jours de mobilisation, des gens en pleurs, des plans nationaux, la peur pour soi et pour ses proches...

Quand on est dedans, les choses sont extrêmement compliquées», raconte le premier adjoint au maire de Mulhouse.

La ville a été durement touchée par un foyer de contamination de 2000 personnes, suite à un rassemblement

d'une église évangélique. Elle est passée très tôt en stade 2 renforcé. Rottner évoque une «*chape de plomb même si la vie continue*»...

<https://www.lefigaro.fr/politique/c-est-terrible-le-temoignage-glacant-de-jean-rottner-medecin-et-president-de-la-region-grand-est-20200315>